

Une véritable histoire de moldus !

Une Murder Party dans le monde d'Harry Potter

Mafalda Hopkirk

L'atmosphère est tendue au sein du **manoir Pritchard** en cette journée humide d'automne. Pour cause, le corps de **Lord Donovan Pritchard** a été retrouvé au pied de sa maison ce matin ; l'homme a été défenestré la nuit dernière. Ses héritiers et sa veuve, drapés dans leur dignité, accueillent quelques grands sorciers de ce monde venus rendre leurs derniers hommages au sorcier de sang-pur qui dirigeait cette maison.

Assise près de la fenêtre du salon, vous jetez un regard familier sur les fleurs de belladone et de digitale pourpre qui ornent l'allée principale du jardin. Vos doigts frôlent l'accoudoir en ébène de votre fauteuil. La sensation du bois vernis contre votre peau vous semble ténue, vos doigts trop minces et vos yeux s'arrêtent sur vos ongles, polis, vernis. Bien loin de vos habituelles larges paumes calleuses, habituées à serrer votre baguette en bois de rosier.

Vous supposez que ce sentiment d'étrangeté est la conséquence directe de votre miracle de la nuit dernière. C'est un coût dérisoire à payer face à ce que vous avez réussi à accomplir. Quel autre sorcier peut se vanter d'avoir échappé ainsi à la mort ?

Vous cachez votre sourire en détournant le visage. **Assister à sa propre veillée funéraire. Quelle étrange situation.**



Vous êtes **Lord Donovan Pritchard**. Ou du moins, vous l'étiez, avant de vous faire assassiner la nuit dernière. Votre longue journée de négociations au Magenmagot autour d'un texte restreignant l'accès aux institutions sorcières aux parents des Sang-de-bourbes, vous avait épuisé. Vous étiez donc sorti à la lumière de la lune sur le balcon de votre bureau. Vous avez été **pris d'une torpeur soudaine** vous empêchant de bouger, bien trop forte pour ne pas être la conséquence d'un sort ou d'une potion. Le temps vous a semblé long, très long, prisonnier de votre propre corps, **jusqu'à ce qu'une main vous pousse dans le vide**. Vos lèvres engourdis ont tout juste eu le temps de murmurer une incantation pour libérer votre esprit de votre enveloppe charnelle. Son errance a été courte ; vous avez rapidement **pris possession** du corps chaud le plus proche. Quelle surprise de constater qu'il s'agissait d'une **femme inconnue, rodant près de votre demeure** !

Un regard vous avait permis d'observer son allure stricte mais soignée. Votre main s'était arrêtée sur une poche gainée. Vous y aviez trouvé un badge du ministère avec une photographie animée vous donnant un prénom : **Mafalda Hopkirk**, assistante du directeur au Service des usages abusifs de la magie du ministère de la Magie.

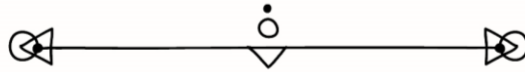
Que pouvait donc faire cette employée du ministère sur votre domaine, en pleine nuit ? Aurait-elle eu vent des agitations des dernières semaines ... ? Le ministère enquêtait-il sur votre allégeance ? L'attaque de la coupe du monde de Quidditch aurait pu les mettre aux abois...



Cela fait des années que vous suivez en secret le **Seigneur des Ténèbres** et accomplissez son œuvre. Vous portez avec une grande fierté sa marque sur votre bras, comme votre père avant vous. Votre admiration pour lui n'a

d'égal que votre mépris pour les Sangs-de-bourbes, cette plaie qui dilue le sang magique et vous fait perdre vos nobles traditions. Votre sang chauffe au souvenir des traques que vous meniez avec les autres **Mangemorts** dans les campagnes moldues, des cris de ces animaux quand vous les traquiez jusqu'à dans leurs maisons, de leurs pitoyables sanglots face à leurs enfants morts. Vous viviez alors vos plus grandes heures de gloire, rétablissant la suprématie des Sang-purs, plongeant avec bonheur dans les arcanes perdus des plus puissantes magies noires – celles de l'esprit.

La **disparition de votre Seigneur** a été un coup de tonnerre. Plus discret que les époux Lestrange, moins puissant que votre confrère et ami Lucius Malfoy, vous avez réussi à échapper aux persécutions des vôtres à la chute du Lord.



Vous luttez désormais pour ne pas perdre la face et préserver les traditions de votre noble famille, qui a tendance à s'éloigner de ses origines. Vous n'avez jamais dit à **vosre femme, Edwina**, une Serpentarde de haute naissance que vous fréquentiez à Poudlard, que vous avez pris la marque des ténèbres. Edwina est fière de ses racines, mais elle n'a jamais compris votre intérêt pour la magie noire, ni votre besoin de remettre activement de l'ordre dans la société. Vous avez toujours camouflé la marque devant elle et prétendu que vous n'aviez que de la sympathie envers la cause du Seigneur des ténèbres – ce qui a été facilité par l'étiement de votre vie amoureuse.

Votre bouche se tord d'un rictus quand vous y pensez. Vous le savez depuis des années, mais votre **femme vous trompe avec votre majordome, un cracmol nommé Charlie**. Deux de vos trois enfants ne sont pas de vous. Quand vous avez découvert la vérité... Vous avez failli tous les tuer. Vous humilier ainsi ! Comment osaient-ils ! La perspective de jeter le déshonneur sur votre nom a finalement retenu votre main. Il y avait en effet plus de choses en jeu qu'ils ne pouvaient le soupçonner.

Sur son lit de mort, votre honorable père vous avait avoué sa plus grande honte. Votre mère avait accouché dans le plus grand secret d'un enfant sans pouvoir magique, un cracmol. Pour sauver leur réputation, et pour éviter d'avoir à commettre un avilissant infanticide, ils l'avaient fait élever discrètement par les domestiques. Une fois majeur, ignorant ses origines, Charlie s'est vu proposé une place parmi les servants du manoir.

Vous avez gardé leur secret, et Edwina et Charlie ont continué leur idylle en toute impunité, sans savoir ce à quoi ils avaient échappé. Il était dans votre intérêt de laisser l'existante de Charlie dans l'ombre, et de prétendre que vos neveux étaient vos enfants.

Une affreuse amertume vous monte toutefois à la bouche dès que vous contempler Edwina, désormais.

Votre seule enfant légitime est votre aînée, **Porpentina**, une gourde répartie à **Gryffondor** qui s'encanaille avec des Sangs-de-bourbe. Une traîtresse-à-son-sang. Quelle honte ! Le plus jeune de vos neveux ne vaut guère mieux : **Abel** est un jeune homme dispendieux et excentrique, sans carrière, qui vit à vos crochets. Ses dépravations font souvent la une du Sorcière-Hebdo, journal people se régaland des scandales créés par de jeunes héritiers sorciers. **Il a encore essayé de vous réclamer de l'argent cette semaine**. Mais cet idiot n'aura plus une noise de vous ! Vous avez été clair avec lui.

Norman, le cadet, est celui dont la présence vous est la moins insupportable. Il s'est fait remarquer par sa brillance et son ambition dès ses années d'étude à Serpentard. Son intérêt pour la Cause vous a incité à lui parler du Seigneur des ténèbres durant son adolescence, puis à **l'introduire auprès des Mangemorts** lors de sa 5^e année. La guerre battait son plein et le Seigneur des ténèbres avait besoin de chair fraîche pour faire régner la terreur dans les cœurs impurs. Vous avez presque ressenti de la fierté quand il a participé à son premier raid, l'été 1980. Le petit avait laissé une forte impression sur Lucius Malfoy et Rabastan Lestrange en **brûlant une grange remplie de moldus**. Les pauvres s'étaient crus à l'abri. L'incendie s'était ensuite propagé à tout le village. Si seulement il avait été votre fils...



Vous avez beaucoup réfléchi à ce que vous souhaitez laisser derrière vous. **L'héritage** est une question importante pour un Sang-pur de votre trempe. La question était restée nébuleuse jusqu'à ce que Lucius entre en contact avec vous cet été, et que vous organisiez une attaque durant la finale de la coupe du monde de Quidditch. La rumeur court que le **Seigneur des ténèbres reviendra bientôt parmi vous**. Cette annonce vous a poussé à prendre des mesures radicales.

Ni votre femme adultère, ni ses bâtards ou votre idiote de fille ne méritent d'hériter de votre patrimoine et des biens de vos nobles ancêtres. Votre argent sera bien mieux investi dans la Cause ; le Seigneur des ténèbres et son bras armé auront besoin de toute l'aide nécessaire pour faire régner l'ordre sur la Grande-Bretagne. Vous avez donc **rédigé un testament** en leur faveur, déshéritant votre famille.

Vous avez annoncé la nouvelle à votre femme il y a trois jours, dans un excès de colère. Edwina, d'ordinaire posée et discrète, s'est alors métamorphosée devant vos yeux. Il fallait croire que votre femme tenait à son honneur tout autant que vous. **Son Endoloris** vous a pris par surprise, tout comme son air froid et déterminé tandis qu'elle maintenait le sort jusqu'à ce que vous vous étouffiez avec votre langue. Vous seriez sans doute mort si Charlie, l'ignorant majordome, n'était pas intervenu. Pour une femme qui méprise la magie noire, Edwina vous a surpris.



La possession du corps de Mafalda vous a **sérieusement affaibli**. Il serait dans votre intérêt d'éviter les situations dangereuses pendant quelques temps. Vous ne possédez que peu d'informations sur Mafalda mais vous ne doutez pas que vous parviendrez à **maintenir votre couverture** aussi longtemps que nécessaire. Avoir un allié bien placé au sein du ministère serait un **précieux atout pour le Seigneur des ténèbres**. Vous essayerez donc de rester discret lors des funérailles. Et si vous pouvez en profiter pour découvrir pourquoi cette employée rodait autour du manoir...

Vous vous retenez de sourire lorsqu'Edwina fait tinter son verre. Le silence se répand dans la pièce. Le rôle de veuve éplorée mais digne lui convient à merveille. Autour de vous se rassemblent votre famille et vos domestiques, Charlie et **Kathy Papotte**, la gouvernante Sang-mêlé trop bavarde que vous devez toujours remettre à sa place.

L'un d'entre eux est un traître, et votre assassin. Lequel ? Tandis que votre éloge funèbre débute, vous vous dîtes que vous ne tarderez pas à le découvrir.



Nota Bene

Votre bureau est fermé par un puissant sortilège. Vous êtes trop faible, dans ce nouveau corps, pour lever cette protection. Vous savez cependant qu'il est complètement inutile d'essayer de l'ouvrir avec un simple Alohomora.